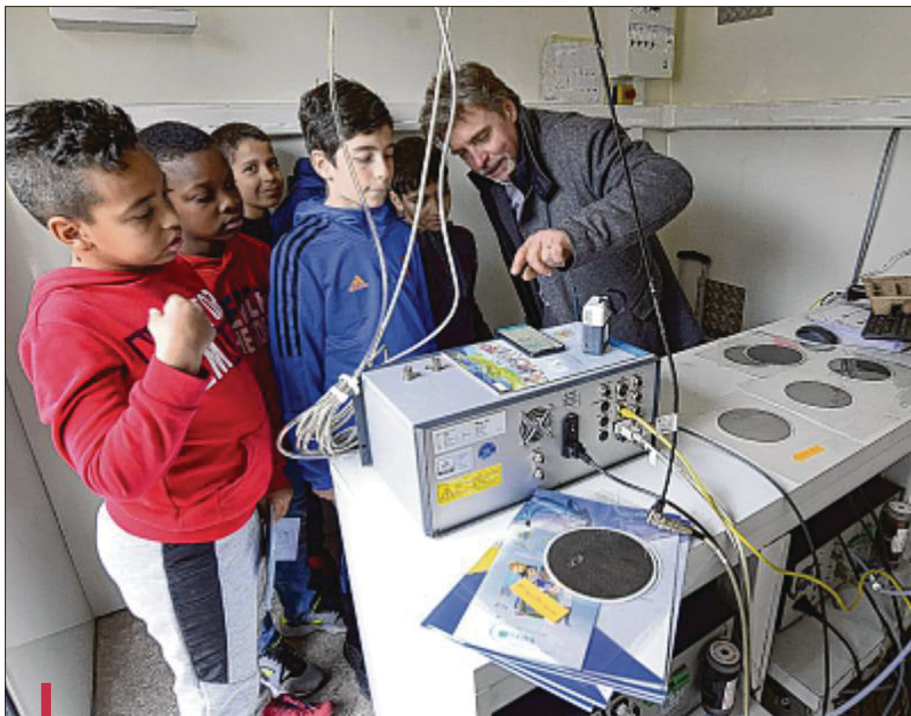


Les minots apprennent à protéger l'air qu'ils respirent

Hier, à la station de mesure Atmosud de la place Verneuil (2^e), des élèves de l'école Ruffi ont suivi leur 3^e séance de sensibilisation à la qualité de l'air...

Et si le fait que certains élèves finissent par comater à la fin d'un cours n'était pas seulement dû au ton monotone de certains instituteurs, à une nuit passée devant la Playstation voire à un déjeuner trop goulu, mais tout simplement au taux de dioxyde de carbone dans l'air de sa classe ? "On a eu des taux de 2900 particules par millions dans certaines classes alors que le plafond est de 500!", pointe du doigt Marie-Anne Le Meur, directrice de la fédération "L'air et moi", créée en 2009 et devenue succès international. "À Marseille, toutes les classes sont au minimum à 1500 et on y arrive très vite, en seulement 15-20 minutes de cours, alors il faut aérer sinon cela provoque une sorte d'endormissement, de perte de concentration chez les



Dominique Robin, le patron d'Atmosud, a détaillé l'utilité de chaque machine dans la station de mesure implantée sur la place Verneuil (2^e).

/ PHOTO FRANCK PENNANT

"Ce sont nos meilleurs ambassadeurs, ce sont eux qui sensibilisent leurs parents."

enfants", détaille Victor Hugo Espinosa, créateur de cette fédération qui depuis plus d'une décennie fournit gratuitement des diaporamas, des vidéos, des quiz, à la disposition des enseignants du monde entier. "On a déjà 360 000 profs qui ont téléchargé nos documents", se félicite-t-il, "on peut considérer que l'on a ainsi touché 1 million d'enfants".

Hier, sur la place Verneuil (2^e), c'est une classe de CM1-CM2 de l'école Ruffi, située à quelques centaines de mètres, qui suivait la troisième séance de sensibilisation délivrée par la fédération (quarante classes le seront sur la Métropole, Ndlr) dans le cadre du pro-

jet européen Diams. D'emblée, ils avaient été éclairés à l'importance de l'air, ses propriétés, puis à devenir une sentinelle de l'air en apprenant à reconnaître une source de pollution notamment, et hier c'est Dominique Robin, le directeur d'Atmosud en personne, qui leur a fait découvrir la station de mesure implantée sur cette place. "Monsieur, combien ça vaut ça ? Et ça ? Et ça ? Et au fait c'est où les toilettes ici ?" Le spécialiste de les vanner - "Non mais vous croyez que je vis ici ?" - et de leur détailler le rôle de chaque machine : "Dans cette station, on transmet une moyenne des mesures des particules fines tous les quarts d'heure et vous savez une

particule c'est 10 fois plus fin qu'un cheveu", tentait-il d'expliquer avec pédagogie avant de leur tendre un filtre noirci en seulement 20 minutes dans le tunnel de la Major...

C'est leur institutrice, Aïcha Hadj, qui les a inscrits à cette initiation : "On avait un peu travaillé sur la thématique l'an dernier et ils avaient accroché. Ils avaient vraiment envie de savoir si leur quartier était pollué, et d'ailleurs dans leurs questions on sent qu'ils sont un peu inquiets : on est tout près des bateaux de croisières sur le port et au beau milieu de plein de travaux dans ce quartier". Grâce à un capteur ils pourront mesurer le taux de particules fines

lors de leurs déplacements et lors des deux dernières séances, une série de solutions leur seront inculquées pour préserver la qualité de l'air. Mohamed, yeux aussi bleus que sa veste de survêtement siglée FC Barcelone : "J'ai appris plein de trucs : je ne savais pas ce que c'était les particules fines et je savais pas qu'elles s'installaient dans notre sang et puis aussi qu'il vaut mieux inspirer par le nez parce qu'on a comme un filtre à l'intérieur..." Marie-Anne Le Meur, la directrice de "L'air et moi" en est persuadée : "Ce sont nos meilleurs ambassadeurs, souvent ce sont eux qui sensibilisent leurs parents".

Romain CAPDEPON